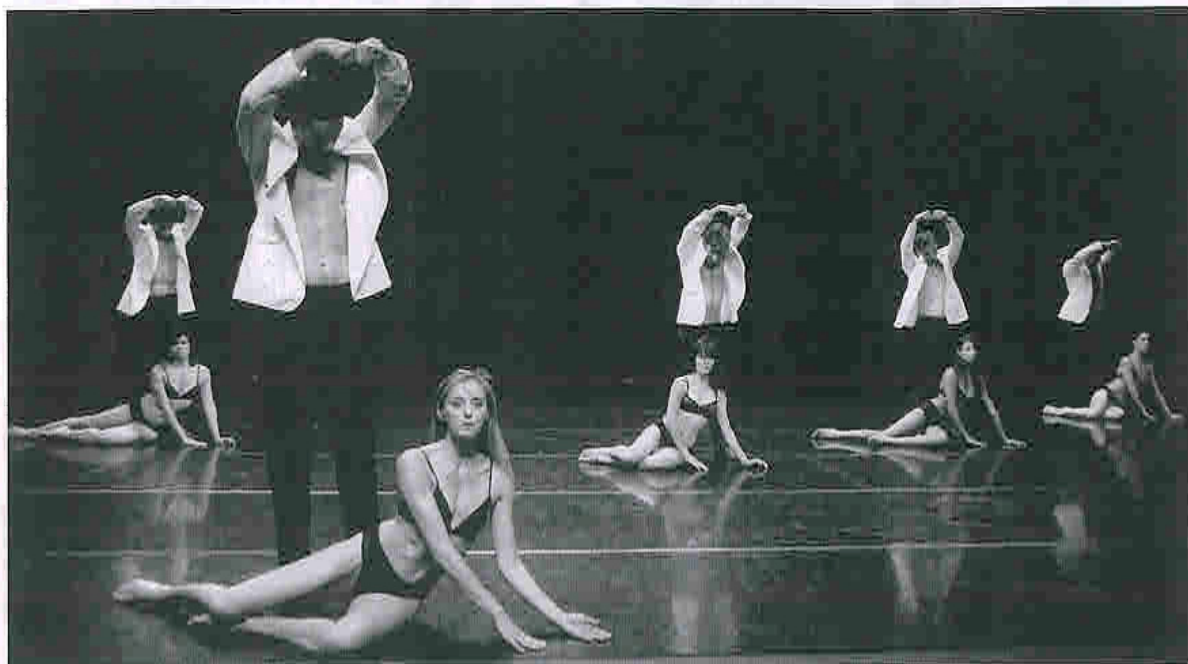


Gainsbourg et Bashung dansent

Jean-Claude Gallotta réunit Serge Gainsbourg et Alain Bashung pour un opéra rock, dont le verbe et la bande-son retracent l'histoire de l'Homme à tête de chou. Un hommage vibrant à deux génies absents.



«J'ai croisé l'Homme à tête de chou [sculpture de Claude Lalanne de 1969, ndlr] à la vitrine d'une galerie d'art contemporain. Sous hypnose, j'ai poussé la porte, payé cash, et l'ai fait livrer à mon domicile. Au début, il m'a fait la gueule, ensuite il s'est dégelé et a raconté son histoire.»

Serge Gainsbourg

Gainsbourg a-t-il imaginé qu'un chorégraphe, un jour, donnerait corps à son *Homme à tête de chou*? Et que Bashung imprimerait, peu avant sa mort, sa voix à cette histoire d'amour dézinguée qui fut inspirée au futur Gainsbarre, comme il l'a lui-même raconté, par une statue vue et achetée dans une galerie d'art? Narration en flash-back d'un type «moitié légume moitié mec», journaliste épris de la shampouineuse Marilou qui le rend éperdument jaloux et qu'il ensevelit sous la mousse d'un extincteur avant de sombrer dans la folie. Ce concept-album se prête aisément à une adaptation scénique. L'idée vient d'un producteur. Il la suggère à Jean-Claude Gallotta, l'un des fondateurs de la danse contemporaine en France. L'ancien étudiant en arts plastiques se reconnaît dans l'univers sombre, érotique, angoissé et non exempt de dérision de Gainsbourg et de Bashung, dans l'alchimie de douleur et d'énergie qui agite leur œuvre, dans leur politesse du désespoir. Il décide donc de creuser le sillon d'une précédente réalisation, *My rock*,

histoire commentée du rock, dansée sur des titres mythiques : on y entend Elvis Presley, les Beatles, les Stones, Dylan, les Who, Lou Reed, les Clash, Nirvana... Alain Bashung a apprécié ce spectacle façonné en 2004; il se dit partant pour une collaboration. Au départ, l'auteur de *Madame rêve* croit pouvoir chanter en public, accompagné de musiciens, la partition vocale de Gainsbourg qu'il a complétée de plages musicales destinées à relier les séquences entre elles. Mais quand la maladie progresse, il déclare à l'équipe : «J'ai fait une bande-son qui tiendra la route.» Elle sera diffusée avec de nouvelles orchestrations et des musiques additionnelles de Denis Clavaizolle. Dans cet opéra rock qui évite l'illustration, douze tableaux se succèdent et les rythmes alternent, de la lenteur à la frénésie. Sur le plateau nu, 14 interprètes dansent seuls, en duos, en trios ou en groupe, la violence, le désir et l'absence. La chaise roulante, dont l'homme au chapeau avait besoin à la fin, apparaît parfois... Les personnages sont démultipliés : Marilou – en jeans, soutien-gorge noir et

hauts talons – et l'Homme à tête de chou changeant de visage. Et c'est en solo que l'égérie fatale exécute *Variations sur Marilou*, cette ode à la masturbation féminine.

➤ **MC2 de Grenoble** du 12 au 15 novembre • 4, rue Paul Claudel 38000 Grenoble • 04 76 00 79 00 • www.gallotta-danse.com

➤ **Quartz de Brest** les 20 et 21 novembre • 60, rue du Château 29200 Brest • 02 98 33 70 70 • www.lequartz.com

➤ **Théâtre du Rond-Point** du 27 novembre au 19 décembre 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt • 75008 Paris 01 44 95 98 21 • www.theatredurondpoint.fr

➤ **Espace Malraux de Chambéry** les 12 et 13 janvier 67, place François Mitterrand – Carré Curial • 73000 Chambéry 04 79 85 55 43 • www.espacemalraux-chambery.fr

À lire : *Alain Bashung – Monsieur rêve encore*, par Patrick Amine. Un condensé de deux années d'entretiens entre le journaliste et le chanteur, réédité chez Denoël.

NOS AUTRES COUPS DE CŒUR

«LES INACCOUTUMÉS» Temps fort de l'année, ce festival rassemble une fois de plus chorégraphes et performeurs. De Claudia Triozzi, qui invite le public à traverser une maison imaginaire et l'étrange vie domestique d'une femme, à Olivier Dubois qui travaille le corps comme «masse ouvrière de l'art»; et du trio Duyvendak, Ghayatt et Borgeat, qui inventent des micro-performances pour regarder l'autre après-11 Septembre, à Christian Rizzo qui fait danser deux robes fluides dans l'espace.

Du 10 novembre au 5 décembre à la Ménagerie de Verre • 12-14, rue Lechevin • 75011 Paris • 01 43 38 33 44 • www.menagerie-de-verre.org